

Du big bang aux trous noirs

Posted on 8 mai 2020 by Patrick Rouillier

Ce que je vais vous raconter est bien sûr une histoire, un conte philosophique, qui se pare d'effets scientifiques mais ne présente aucune crédibilité. ... pourtant on a souvent vu les histoires de science-fiction s'avérer, avec le temps, pas si sottes.

Dans la théorie de la relativité d'Einstein toute entité massive déforme l'espace-temps (originellement plat) et cette courbure influence le trajet des autres corps en mouvement qui passent à sa portée. D'une trajectoire linéaire elle leur donne une trajectoire incurvée. Si cette inflexion est suffisamment forte les corps moins massifs finissent par tourner autour des corps plus massifs. Lorsque les corps en rotation se heurtent, ils peuvent fusionner pour donner une entité encore plus massive et surtout plus dense.

A force de fusionner et de se densifier les entités célestes finissent par créer ce que l'on appelle des « trous noirs ». C'est un point de l'univers où la matière (ou l'énergie) est si forte et si concentrée qu'elle crée une intense déformation de l'espace-temps. Cette déformation est si intense que les corps qui gravitent dans son voisinage ne vont pas seulement tourner autour du trou noir, mais être carrément absorbé par lui, comme dans un vortex, pour venir fusionner avec la matière présente et créer un trou noir encore plus intense et actif

Un trou noir de forte intensité peut même absorber de plus petits trous noirs.

Progressivement les trous noirs absorbent toute la matière, puis les plus gros trous noirs absorbent les plus petits, jusqu'à ce que tout l'univers se concentre en un seul point, un seul énorme trou noir.

On obtient alors les conditions initiales du Big Bang où toute la matière de l'univers est concentrée en un seul point. Le Big bang peut alors se produire, exploser, former l'univers céleste en expansion, les systèmes de galaxies et les systèmes solaires, puis les trous noirs, puis le grand trou noir, puis encore le Big Bang. et ainsi de suite.

Voilà un univers sans début ni fin, en perpétuel renouvellement, et qui respecte (ou peu s'en faut) les règles de la relativité. L'univers en extension fini par se retrouver concentré en un point, prêt à s'étendre de nouveau, dans une succession d'explosions et de concentrations.

Évidemment tout ceci est une fable, un conte, mais qu'importe pourvu qu'il nous



On peut tout dire

entraîne dans un univers où tout s'explique sans avoir besoin ni de dieu, des hommes.

Emmener moi au pays de merveilles !